

Grec en scène

Brigitte GERARD

Rendre le cours de grec bien vivant, c'est le souhait de **Stéphanie GROULARD**, professeure de langues anciennes au Collège Saint-Julien à Ath¹. Et ces dernières années, elle n'a pas chômé : outre l'accueil d'une enseignante grecque en classe et l'organisation de cours de grec moderne, elle a pris part avec ses élèves à un projet eTwinning autour de la pièce *Antigone* de Sophocle.

« C'est le programme « Ouverture aux langues et cultures » de la Fédération Wallonie-Bruxelles qui m'a d'abord permis d'accueillir dans ma classe, chaque semaine, une professeure grecque de l'école hellénique de Bruxelles, Vasiliki KARAMPESTOU, explique Stéphanie GROULARD. L'objectif étant, pour elle, de venir partager sa culture et de donner des cours facultatifs de grec moderne. »

D'emblée, le courant est bien passé entre les deux enseignantes, qui avaient alors un point commun : elles abordaient toutes deux *Antigone* de Sophocle en classe. Logiquement, l'envie est née de travailler ensemble, et elles ont ouvert un projet sur la plateforme européenne eTwinning. « Notre but était de faire réfléchir et réagir les jeunes sur des sujets abordés dans l'œuvre de Sophocle et qui sont toujours d'actualité, comme la liberté, la justice, la démocratie, le respect... Une école française de Toulouse s'est jointe à nous ainsi que, l'année suivante, deux écoles grecques de Thessalonique. »

Le projet s'est étalé sur deux ans. À Saint-Julien, les élèves de 3^e y ont participé la première année, mais ce sont ensuite les 5^e et 6^e années qui ont pris le relais. Le principe était de voir des extraits du texte grec en classe, mais aussi de proposer diverses activités aux écoles participantes, dont les résultats devaient ensuite être partagés sur la plateforme eTwinning.

« Nous avons, par exemple, créé des masques de théâtre, qui ont voyagé en Grèce et en France avant de revenir en Belgique et d'y être exposés. Autre activité : à partir du contour d'un élève tracé au sol, assimilé à un personnage de la pièce, les jeunes devaient noter à l'extérieur ou à l'intérieur les sentiments exprimés ou non par le personnage. Cela les a fait réfléchir sur ce



qu'ils auraient pensé à sa place, et a donné lieu à des débats. Les élèves ont aussi beaucoup aimé les arrêts sur image. Ils devaient circuler en groupe et s'arrêter à notre signal, en représentant par leur attitude la paix, la guerre... L'autre groupe devait ensuite essayer de comprendre pourquoi ils avaient représenté les choses de telle façon. »

Une apothéose théâtrale

Tout cela a permis aux élèves d'aborder la matière d'une façon originale, jusqu'au point d'orgue de l'année : une pièce de théâtre bilingue, présentée en mai dernier. « Et là, on a eu la chance de voir réunis tous les partenaires du projet, sauf la classe de Toulouse. Les deux écoles grecques ont fait le voyage jusqu'à Ath et Bruxelles pour jouer le spectacle avec nous dans chaque école ! » Ce qui a d'ailleurs été un fameux tour de force pour les jeunes, seules les écoles belges ayant pu répéter ensemble. « C'était un fameux challenge, mais le résultat était fantastique ! On alternait les scènes en français et en grec, mais l'idée

était surtout de faire comprendre le message par les expressions corporelles. »

La pièce, inspirée d'*Antigone*, a été entièrement imaginée par les élèves à partir de scènes du quotidien, et ils ont pu bénéficier de l'aide et des conseils d'un metteur en scène professionnel, Benoit VERHAERT, engagé grâce à une subvention de la Province. Les jeunes ont ainsi pu mener un travail abouti et vivre une expérience enrichissante. « Les différentes activités réalisées en cours d'année ont dynamisé le cours, et les élèves ont pu sortir des sentiers battus. Ils ont beaucoup appris au niveau humain, ont pris confiance en eux. » Cela leur a même valu d'être proclamés lauréats au concours eTwinning avec, en bonus, du matériel informatique pour l'école. ■

1. www.esj-ath.be